

Éditorial

À quoi sert A.N.A.E. ?

La question en titre de cet éditorial apparaîtra sans doute provocante à plus d'un lecteur. Le rédacteur en chef s'interroge à propos de l'utilité d'A.N.A.E.! Veut-il saborder la revue ? Que du contraire, ma volonté est ici de défendre avec vigueur la place d'A.N.A.E. au sein de l'édition scientifique française. Mais cette défense ne va pas de soi. De nombreux auteurs s'interrogent à propos de la pertinence de ce type de revue en langue française. Certains nous l'ont d'ailleurs fait savoir très explicitement.

Il est vrai qu'en vingt ans, la situation des revues scientifiques en langue française a considérablement changé. Aujourd'hui, le chercheur français en sciences humaines doit impérativement publier en langue anglaise s'il veut être reconnu par ses pairs, bénéficier de fonds de recherche et être promu. Et pas dans n'importe quelle revue en anglais ! Encore faut-il que le facteur d'impact de celle-ci, calculé par l'*Institute for Scientific Information* soit suffisamment élevé. Les grands groupes d'édition, pour l'essentiel anglo-américains, ont très tôt perçu cette évolution de l'édition scientifique et se sont empressés de racheter de nombreuses revues, constituant de vastes ensembles de journaux scientifiques proposés aux bibliothèques universitaires sous la forme de portefeuilles forfaitaires. Cette évolution a littéralement laminé les revues scientifiques en langue française. Les revues qui n'ont pas été reprises par les grands groupes ont souvent été rejetées des bibliothèques universitaires et délaissées par les chercheurs qui n'ont plus vu l'intérêt d'y publier les résultats de leurs travaux. En conséquence, le lectorat de ces revues a fondu comme neige au soleil. Nombre d'entre elles n'ont pas survécu ou ne parviennent qu'à vivre.

Pourtant, dans ce contexte plutôt déprimant pour l'édition scientifique française, A.N.A.E. se porte bien et reste plus indépendante que jamais des grands groupes d'édition. Elle doit en grande partie son succès à ses centaines d'abonnés fidèles qui trouvent dans cette revue les nourritures intellectuelles dont ils ont besoin pour vivifier leur activité professionnelle. Ce succès trouve sa source de son positionnement unique au sein des revues scientifiques françaises. A.N.A.E. n'est pas une revue de chercheurs, réservée à la publication de travaux fondamentaux réservés aux seuls experts. Mais elle n'est pas non plus une revue de vulgarisation destinée à un vaste public de non spécialistes. En publiant à la fois des articles présentant les résultats de recherches appliquées et des numéros thématiques proposant un état des lieux scientifiquement rigoureux sur des questions du domaine de la neuropsychologie des apprentissages de l'enfant, A.N.A.E. apporte des informations précieuses aux praticiens, aux étudiants, mais aussi aux chercheurs. De nombreux numéros d'A.N.A.E. sont d'ailleurs devenus des références.

La qualité qui fait le succès d'A.N.A.E. s'appuie sur trois grands principes : (1) une focalisation sur un domaine scientifique bien défini et en plein développement qui se décline en un grand nombre de thèmes plus focalisés, (2) une exigence constante quant à la qualité scientifique des articles et des coordinateurs des numéros thématiques, (3) une grande proximité avec la recherche sur son versant appliqué. Nous restons attachés à ces principes qui continueront à guider la politique de la revue. Ils sont à la base de sa vitalité et de la satisfaction de ses lecteurs.

Jacques GRÉGOIRE
Rédacteur en Chef d'A.N.A.E.